

« Si nous n'étions pas contraints de vivre au milieu d'hommes intolérants, mesquins et violents. Je serai le premier à rejeter tout nationalisme au profit d'une communauté humaine universelle. »

EINSTEIN

La mondialisation commerciale et financière devrait nous conduire vers une communauté universelle.

Mais sera-t-elle humaine ?

Je ne le pense pas, au contraire, elle sera de plus en plus inhumaine.

La communication entre individus se fera par l'intermédiaire d'Internet, plus de contact physique, plus d'amitié. Ce détachement de l'Autre servira une bande de flibustiers aux commandes de ce nouveau monde.

C'est pourquoi, selon mon opinion toute personnelle et toute récente, nous avons besoin de nous rapprocher les uns des autres dans notre communauté, pour une compréhension mutuelle et partagée, une entraide de plus en plus nécessaire, un lien culturel donc retrouver le schéma de Nation.

Autrefois, on se retrouvait devant l'âtre pour se réchauffer, trouver amitié, aide....

Demain, notre Âtre sera ISRAËL.

Nadia HANINE

J'ACCUSE



J'accuse le monde et l'ONU d'avoir vu et entendu les cris des enfants de Sderot sans réagir.

J'accuse le monde et l'ONU d'avoir laissé l'Iran menacer Israël d'extermination sans réagir.

J'accuse le monde et l'ONU d'avoir condamné qu'à mi-voix les appels au meurtre du Hezbollah.

J'accuse le monde et l'ONU d'avoir vu les palestiniens de Gaza danser le 11 septembre 2001... sans réagir...

J'accuse les palestiniens de Gaza, ceux du Liban et d'ailleurs qui distribuent des gâteaux dans les rues quand les nôtres meurent...

J'accuse les journalistes de ne pas avoir dénoncé les tentatives d'assassinat du Hamas sur les enfants de Sderot : 4000 roquettes kassams en 8 ans...

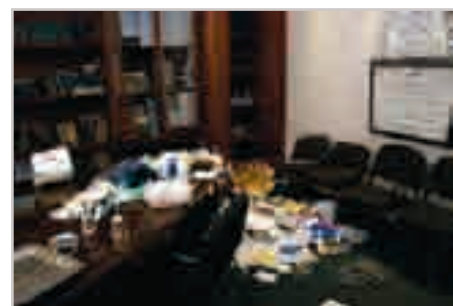
J'accuse Médecins du Monde et la Croix Rouge d'avoir été insensibles au sort de Guilad Shalit et d'avoir renoncé à lui rendre visite sous la pression des terroristes du Hamas.

J'accuse le pape de fermer les yeux et sa fenêtre quand ce sont des juifs qui meurent...

Enfin, j'accuse l'Iran et Hamas d'avoir pris en otage les femmes et enfants de Gaza... de se cacher derrière eux, de se servir des mosquées, des écoles et des hôpitaux pour mettre leurs projets de terreur à exécution.

UNE SYNAGOGUE PROFANÉE

Au VENEZUELA, la communauté est consternée, la synagogue, le centre communautaire ont été saccagés vendredi soir (28/01). Pendant plus de quatre heures, sans être inquiétés ou interrompus, des hommes ont pu s'introduire dans le centre communautaire, ont neutralisé le gardien et méthodiquement, cherché à détruire. L'oratoire comme la bibliothèque ont été gravement endommagés, profanés. Les photos témoignent de l'acharnement, de la violence et de l'intention de « terroriser », d'impressionner la communauté juive. Cet acte inqualifiable incrimine bien plus le Président Chávez dont les déclarations pour le moins anti-sionistes se succèdent, que la population vénézuélienne qui jusqu'alors entretenait des relations paisibles avec la communauté juive.



INVESTITURE du grand rabbin de France Gilles Berheim

**DIMANCHE 1^{ER} FÉVRIER 2009
À LA GRANDE SYNAGOGUE DE LA VICTOIRE.**

C'est une synagogue parfaitement pleine qui a accueilli sous les applaudissements, le nouveau Grand Rabbin de France, suivi par l'ensemble du corps rabbinique français, accompagné par les chœurs de la Grande Synagogue.

Joël MERGUI, Président du Consistoire Central, était le maître d'œuvre de cette belle cérémonie

qui réunissait la plupart des institutions et associations juives de France, de nombreuses personnalités politiques et les représentants des cultes. S'adressant à Madame ALLIOT-MARIE, Ministre de l'Intérieur et des Cultes, le grand Rabbin a réaffirmé son attachement aux valeurs républicaines et à la France :

« ...Je sais, Madame le Ministre, toute l'attention que le Président de la République, le Premier Ministre et vous-même portez à la communauté

juive de France, et combien vous êtes soucieux que les juifs, qui sont une composante très ancienne et très loyale de notre nation depuis de nombreux siècles, se sentent en sécurité, appréciés et écoutés parmi les nombreuses identités humaines qui font la richesse de notre pays. »

« ...Soyez assurée que, pour ma part, je ne ménagerai jamais mes efforts pour que la nation France soit fière de ses juifs... comme les juifs ont été fiers de la France ! »

UN VENT MAUVAIS

Il y a comme un vent mauvais qui parcourt le monde... ISRAËL traverse des moments critiques et partout se ravivent les vieux réflexes, partout on laisse plus volontiers s'exprimer ce que l'on peut nommer antisémitisme. À Londres, à Berlin, en Italie, en Hollande sous couvert d'indignation, de compassion des cris de « juifs assassins, de mort aux juifs », retentissent.

Le Samedi 10 décembre comme pour faire écho à la manifestation digne et silencieuse du CRIF, une autre manifestation, de soutien au peuple de GAZA, traverse Paris et, de part et d'autre l'hexagone. Dans une débauche de bruits,

de drapeaux brûlés, de magasins saccagés s'exprime la volonté cent fois réaffirmée de voir mis au pilori l'état Juif. Que cet amalgame, juifs sionistes, et juifs israéliens témoigne d'une dérive passagère ou de l'expression réelle, manifeste d'une remontée de racisme, les cris de haine entendus dans plusieurs endroits du territoire national, inquiètent tous les démocrates laïcs mais aussi les juifs de France .

Stupeur, et le terme n'est pas trop fort de la communauté, mais aussi inquiétude, crainte que ces « dérapages » ne débouchent sur des débordements incontrôlables !



ISRAËL À GAZA : VICTOIRE DIPLOMATIQUE

FREDERIC ENCEL

Professeur de relations internationales à l'ESG. Directeur de recherches à l'Institut français de géopolitique et à Sciences-Po Paris. Vient de publier *Géopolitique du sionisme* (Armand Colin,) et *Atlas géopolitique d'Israël* (Autrement).

C'est une voix, et en ce moment elles sont rares et précieuses ! C'est aussi une énergie et pour nombre de communautés « à l'étroit dans leur situation » cet atout agit comme un moteur.

Frederic ENCEL ne ménage pas ses efforts pour rendre intelligible la situation au Moyen Orient, ses analyses géopolitiques font autorité. Je souhaite ici le remercier personnellement d'avoir accepté de collaborer à MILA et ce, « en toute fraternité ». J.L.

La bataille de Gaza s'achève et il convient d'en dégager pour Israël quelques leçons et perspectives.

D'abord, le gouvernement Olmert se sera mieux préparé et aura énoncé des buts de guerre moins irréalistes qu'en 2006 contre le Hezbollah ; cette fois, nul matamore promettant « l'anéantissement » de l'ennemi, mais un premier ministre se contentant de vouloir « casser les capacités offensives du Hamas » et d'empêcher son approvisionnement via l'Égypte. De ce point de vue, et même si le groupe islamiste radical conserve le contrôle de Gaza et plusieurs centaines de roquettes et de missiles, l'offensive israélienne – peu coûteuse en hommes pour Tshahal mais destructrice pour l'ennemi combattant – peut être objectivement qualifiée de victorieuse.

Conférence
« Israël : après la guerre de Gaza... »



Frédéric ENCEL

Salle Hirschler
au Centre Communautaire de la Paix
1a rue René Hirschler 67000 STRASBOURG



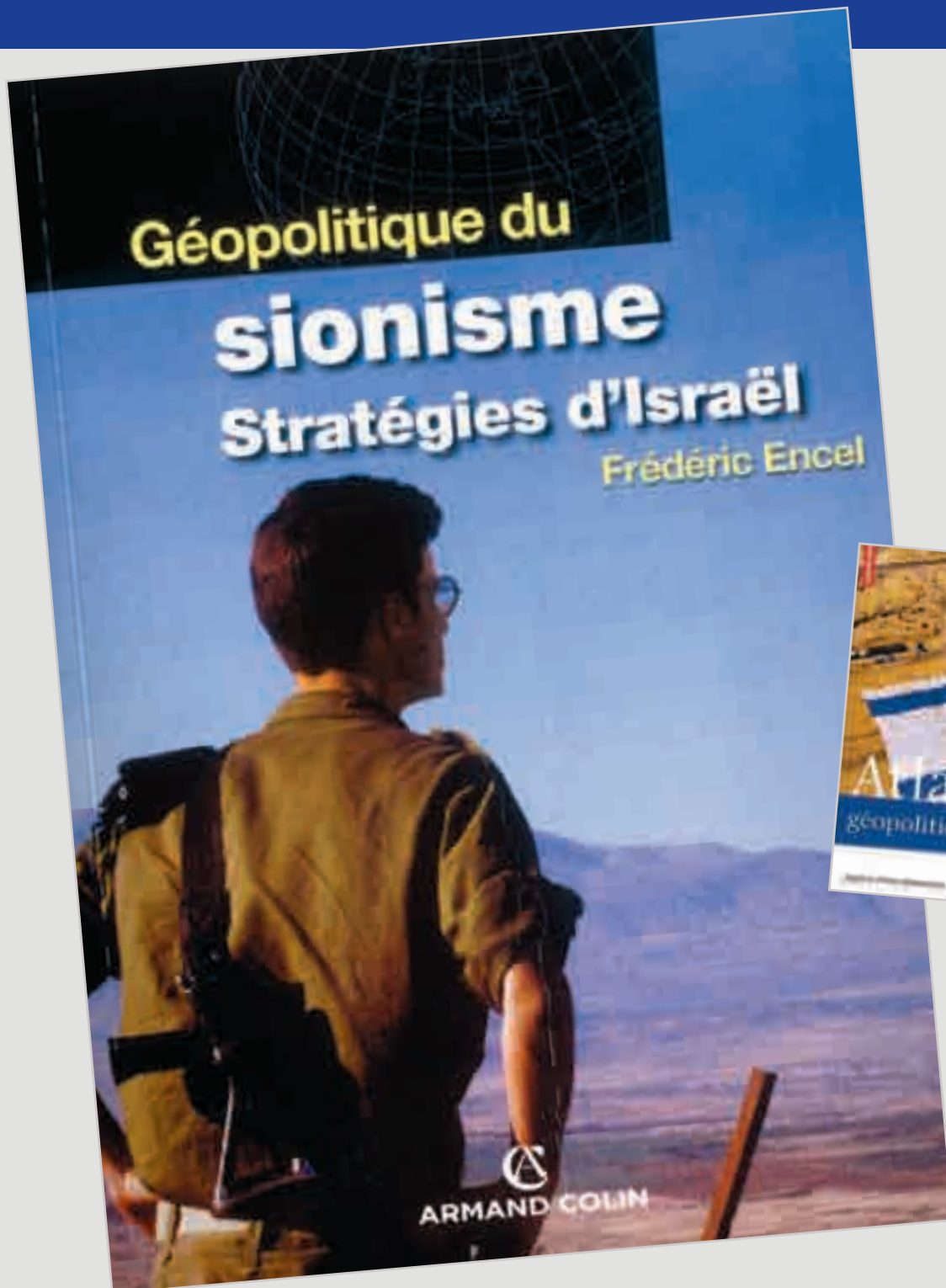
Ensuite et surtout, au-delà de la dimension militaire, le grand succès d'Israël réside dans la démonstration de la solitude diplomatique du Hamas. Dès les premiers jours du conflit, les deux poids lourds du monde arabe, l'Égypte voisine et l'ARABIE SAOUDITE, critiquaient le groupe islamiste factieux ; comme la plupart des régimes arabes, Le Caire et Riyad sont en effet directement menacés par une opposition interne bâtie autour de la confrérie fanatique des Frères musulmans, dont le Hamas est précisément la branche palestinienne.

En outre, les États arabes sunnites y ont vu la main de la République islamique d'IRAN et son panchiisme agressif. Solitude aussi en Occident,

et y compris à la tête de l'UNION EUROPÉENNE où l'on a laissé toute latitude à Jérusalem : dénonciation très sévère du Hamas « irresponsable et impardonnable » à Paris, défense assumée d'Israël à Berlin, Rome ou encore Prague.

Quant à la « pause » annoncée dans l'accroissement des relations entre Bruxelles et Jérusalem, elle n'est que formelle.

Enfin même la résolution onusienne 1860 du Conseil de sécurité fut votée en des termes peu contraignants et renvoyant dos à dos les protagonistes, sur fond d'indifférence russe et chinoise.



Et pour cause. Le mouvement islamiste radical, rebelle à l'Autorité palestinienne depuis son putsch de juin 2007 à Gaza, est hors la loi internationale et admis comme terroriste par le Quartet (ONU, UE, RUSSIE, États-UNIS) pour avoir toujours rejeté les trois demandes suivantes : respecter les traités internationaux signés par l'OLP (dont les accords d'Oslo), abandonner l'usage de la violence, et reconnaître Israël. En outre, fidèle à sa politique du pire, il propulsait en décembre plusieurs centaines de missiles en guise de non prorogation de la trêve, et cela à quelques semaines du scrutin israélien de février. Mauvais remake de la vague d'attentats de février-mars 1996 dont la conséquence politique avait été la défaite du travailliste Péres face au nationaliste

Nétanyahou, aux législatives du 29 mai. Et comment ne pas rappeler qu'en avril 1994 déjà, au meilleur du processus de pourparlers entre les équipes Rabin et Arafat, les premiers « kamikazes » du Hamas frappaient les civils – juifs et arabes – des villes de Galilée ?...

Violemment homophobes et misogynes, pourfendeurs délirants des « Juifs, à l'origine de la Révolution française et des deux Guerres mondiales », des « croisés », des « espions du Rotary Club, du Lion's Club et de la Franc Maçonnerie » (cf. Charte de 1988), les cadres du Hamas sont des fanatiques mais non des imbéciles, qui savent parfaitement ne pas pouvoir détruire « l'ennemi sioniste ». La guerre faite à Israël n'est qu'un moyen stratégique au

service d'un unique objectif : la prise de pouvoir sur l'ensemble des populations et des territoires palestiniens.

Cela dit, le gouvernement Olmert ne pouvait demeurer passif en arguant de ces subtilités aux habitants de Sderot, d'Ashdod ou de Beersheva quotidiennement visés par les missiles du Hamas.

Pourvu que l'équipe gouvernementale qui se mettra en place en mars ait la hauteur de vue suffisante pour se maintenir dans l'axe des négociations avec l'Autorité légale et légitime de l'Autorité palestinienne. Alors le sens de la bataille de Gaza n'apparaîtra que plus évidemment.

Frédéric ENCEL